

ces substances d'une grande dureté, étaient très-perfectionnés.

J'étais descendu sur la seconde terrasse, située au-dessus du portail de Vignole, quand je vis plusieurs soldats français se dirigeant du côté des vastes voûtes de briques, qui servent de substruction aux antiques palais de la colline. Ils marchaient comme des gens sachant parfaitement où ils vont. Ils foulaient d'un pas qui n'avait rien d'archéologique les ruines présumées du palais de Caligula, et leur allure dégagée excita ma curiosité. Ils se rendaient tout simplement au cabaret, dans l'intention de boire et de faire une partie de boules. En effet, après avoir traversé une série d'arcades plus ou moins ruinées, je parvins sur une terrasse, dominant l'église de Saint-Théodore. Un débit de vin y était établi. Une longue voûte, soutenant les terres supérieures du Palatin, servait de pièce d'honneur, et était meublée de tables et bancs vermoulus, d'une antiquité très-respectable. Le reste du cabaret se composait d'un vaste hangar, adossé contre une muraille verticale. Cette galerie était presque entièrement construite et recouverte en bâtons de roseaux, — comme la cabane de Romulus, — et ornée de tables encore moins confortables que celles de la première pièce. Une partie de boules animait la terrasse : — ce jeu est très-usité à Rome ; — et, comme l'exigüité du local n'en permettait pas une seconde, les soldats susdits parurent un peu contrariés. Cependant, ils n'affectèrent pas le moindre petit air de vainqueurs. Ils firent tranquillement galerie aux joueurs ; et, la partie durant longtemps, ils allèrent s'asseoir à une table, et consommèrent un *fiasco* de vin blanc.

Enfin, nos compatriotes purent faire tranquillement leur partie de boules, et ne furent pas troublés par l'abondance des souvenirs que rappelle la localité sur laquelle ils prenaient leurs ébats. Cependant, nous avons sous les yeux tout ce que Rome a de plus mémorable.

Au-dessus, et dans cette partie du Palatin qui regarde le Forum, il existait deux mamelons, connus sous les noms de *Summa Velia* et *Germalum*. Le premier est particulièrement célèbre. Nous y retrouvons le souvenir classique de Valérius Publicola.